

Étude - « La Picardie » [CA v1.3]

Sommaire

Introduction.....	1
1. Une région qui se cherche une identité.....	1
1.1. Un déficit identitaire.....	1
1.2. Un lieu de passage, soumis à des forces centrifuges.....	2
2. Une région en difficulté.....	2
2.1. Une structure économique datée.....	2
2.2. Des difficultés socio-économiques profondes mais des atouts.....	3
Conclusion.....	4

Introduction

Avec près de 1,9 million d'habitants occupant environ 20 000 km², la Picardie est située entre deux grandes régions urbaines, l'Île-de-France et le Nord-Pas-de-Calais.

Comme d'autres régions, la Picardie a été menacée dans son intégrité même par le projet de réforme territoriale de 2009.

Le projet a relancé le débat de l'existence d'un espace picard ; ainsi que de sa pertinence socio-économique dans un contexte de difficultés profondes.

1. Une région qui se cherche une identité

1.1. Un déficit identitaire

- Avant d'apparaître en 1960 dans son territoire actuel, la Picardie est une région historique. Mais les limites administratives ne correspondent pas aux contours de l'ancienne province d'Ancien Régime ni à celles du domaine linguistique picard, très étendu, jusqu'en Belgique (le picard aurait encore aujourd'hui 500 000 locuteurs soit le quart de la population de la région - mais ce chiffre semble largement surestimé... Un centre d'études picardes a été créé en 1971 à Amiens).

- C'est l'un des facteurs explicatifs du déficit d'identité auprès de nombre de ses habitants. À l'exception de ceux de la Somme, du Vermandois et du Nord-Ouest de l'Oise, beaucoup ne se sentent pas vraiment Picards malgré les efforts de la Région pour « créer » ce sentiment d'appartenance.

- Si la rivalité entre les deux principaux centres urbains picards, Amiens et Saint-Quentin, ne se pose plus (Amiens l'a emporté), la question de l'existence de la région Picardie a été récemment relancée. Le comité pour la réforme des collectivités territoriales (2009) avait suggéré son éclatement et le rattachement de ses départements aux régions voisines (avec notamment : rattachement de l'Oise à l'Île-de-France, de la plus grande partie au Nord-Pas-de-Calais et, éventuellement, de l'Est à la région Champagne-Ardennes), provoquant une vive réaction des élus régionaux

(réaction identitaire ou... crainte de perdre sa place ?).

1.2. Un lieu de passage, soumis à des forces centrifuges

- La Picardie est un lieu de passage majeur sur l'axe Nord-Sud européen et français (axe Lille-Paris-Lyon-Marseille). L'A1 est d'ailleurs l'autoroute la plus fréquentée de France (et parmi les premières d'Europe) avec 220 000 véhicules journaliers dont 37 000 poids lourds (dont une bonne partie vient d'Europe du Nord).
- Les influences des régions voisines sur la Picardie sont fortes. Étudiants, salariés et consommateurs sont attirés par les pôles extérieurs : le Sud de l'Oise est « aspiré » par l'Île-de-France (Ex. : chaque matin, en 2009, ils sont 12 000 travailleurs qui prennent le train en gare de Creil pour aller travailler à Paris, à moins d'une demi-heure. Les gares de Chantilly-Gouvieux et de Creil sont desservies par le RER), le Nord de la Somme est attiré par la métropole lilloise et la moitié orientale de l'Aisne est dans l'aire d'influence de Reims. L'accès à la puissante zone d'activités de Roissy-CDG, à son *hub* aéroportuaire international et à sa gare TGV sera facilité par une nouvelle liaison TGV à partir de Creil (avant 2020).
- Pour affirmer l'existence de la Picardie, entre ses puissants voisins, le Conseil régional a choisi de renforcer la capitale (Amiens), le réseau des villes moyennes et les liaisons ferroviaires internes. Le développement du réseau TER est donc un outil pour améliorer la cohésion régionale. De la même façon, la Picardie veut renforcer son insertion européenne. Grâce aux compagnies à bon marché ou *low-cost* (Ex. : Ryanair depuis 1997), l'aéroport de Beauvais-Tillé, en plein développement (ex. : ouverture d'une 2^{ème} aérogare en 2010), dessert maintenant plus de quarante destinations avec 2,9 millions de passagers en 2010. Le nouveau canal Seine-Nord-Europe à grand gabarit devrait faciliter l'écoulement des céréales picardes et dynamiser les plates-formes multimodales prévues sur son tracé en Picardie.

2. Une région en difficulté

2.1. Une structure économique datée

La Picardie a une importance nationale dans le domaine agricole et l'industrie agroalimentaire. Sur des terres dans l'ensemble riches, la grande culture céréalière et les champs ouverts ont triomphé dès la fin de l'Ancien Régime (avant 1789). A partir du 19^e s., la région est le pays de la betterave par excellence : même si le nombre de sites a fortement régressé, l'industrie sucrière reste puissante. D'autres firmes agroalimentaires (ex. : Bonduelle) valorisent les productions agricoles, comme les légumes de plein champ (ex. : pomme de terre). C'est une agriculture avec une forte intensivité en capital, machines et produits chimiques (engrais, pesticides...). Même si les volumes produits sont importants, c'est un modèle productiviste ancien, datant des

« Trente Glorieuses » (1945-1973), menacé par le dynamisme de l'agroalimentaire allemand et peu compatible avec le développement durable. En 2008, seulement 0,4 % de la SAU était en agriculture biologique, le chiffre le plus faible des régions de France ; et, c'est toujours le même dernier rang en 2011 (0,7 % de la SAU)¹ alors que les ventes de produits alimentaires bio sur le marché français, pourtant dans une période peu prospère, ont augmenté de ± 11 % de 2010 à 2011...

Les mêmes caractéristiques, d'avant la grande accélération de la mondialisation dans les années 1980, se retrouvent dans l'industrie : industries de main d'œuvre (peu qualifiée) ou lourdes (ex. : métallurgie) dominant. Mais, ce sont les secteurs les plus exposés à la concurrence des pays émergents à bas salaires ou riches en ressources (ex. : BRICS). De nombreuses fermetures et délocalisations de sites industriels, cette dernière décennies, en sont la conséquence avec des effets socio-économiques ravageurs. Le taux de chômage est supérieur à la moyenne nationale.

2.2. Des difficultés socio-économiques profondes mais des atouts

La médiocrité des divers indicateurs socio-économiques (Ex. : PIB/hab.) prouve les difficultés profondes de la Picardie. Formation et éducation, malgré les efforts consentis par le Conseil régional et quelques exceptions brillantes (Ex. : l'IUT de Compiègne), sont en fin de classement des régions métropolitaines. Elle demeure la première région française pour la part des jeunes sortants du système de formation initiale sans qualification (12 % contre 8,5 % à l'échelle nationale). Cette non qualification est accentuée dans le nord et l'est de la Picardie, où les publics jeunes sont aussi les moins mobiles (Saint-Quentin, Thiérache...).

La région Picardie dispose cependant de plusieurs atouts :

- une population jeune (surtout dans l'Oise) ;
- la puissance de son industrie agroalimentaire : la Picardie est ainsi l'une des principales régions produisant des biocarburants et de nouveaux matériaux (Ex. : matières « plastiques » compostables). Cette mutation est encouragée par la création de pôles de compétitivité IAR (Industrie et ressources agricoles) en collaboration avec la région Champagne-Ardenne ;
- un potentiel touristique : présence d'un riche patrimoine historique (ex. : cathédrales gothiques de Senlis, Beauvais, Amiens... ; châteaux de Chantilly, palais de Compiègne...) ; la baie de Somme est l'une des quatre baies françaises membres du « Club des plus belles baies du monde ». Avec la réserve ornithologique du Marquenterre, de longues plages de sable ou de galets, l'« éco-village » de Belle-Dune labellisé par le WWF, c'est l'un des principaux sites touristiques de Picardie. En 2011, la baie de Somme devient le 10^{ème} « Grand Site »² de France. A la différence d'autres régions françaises (ex. : PACA), la côte picarde n'a pas été « bétonnée » et les résidences secondaires sont relativement

1 Source : <http://www.agencebio.org/upload/actu/fichier/DP_Conf_Presse_010612_DEF.pdf> p. 14.

2 Créé en 2004, ce label a pour objectif de valoriser le patrimoine historique et culturel des sites.

rare. S'appuyant sur ces acquis, il s'agit donc de développer un tourisme respectueux du développement durable tout en profitant de la proximité des forts bassins démographiques de la région parisienne, du Sud-Est de l'Angleterre et du Benelux.

Conclusion

[à faire en classe par la classe]